



HAL
open science

Hétéro-reprises et hétéro-reformulations des subordonnées dans des interactions mère-enfant et père-enfant en situation de jeu symbolique

Julien Heurdier

► **To cite this version:**

Julien Heurdier. Hétéro-reprises et hétéro-reformulations des subordonnées dans des interactions mère-enfant et père-enfant en situation de jeu symbolique. AcquisiLyon 09, Colloque Jeunes Chercheurs en Acquisition du langage, Dec 2009, Lyon, France. pp.86-89. halshs-01233950

HAL Id: halshs-01233950

<https://shs.hal.science/halshs-01233950>

Submitted on 26 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Hétéro-reprises et hétéro-reformulations des subordonnées dans des interactions mère-enfant et père-enfant en situation de jeu symbolique

Julien HEURDIER

Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris III
Institut de Linguistique et de Phonétique Générales et Appliquées – ILPGA
19, rue des Bernardins - 75005 Paris, FRANCE
Courriel : julien.heurdier@univ-paris3.fr

ABSTRACT

In this paper, we focus on the use of subordination by six French-speaking young children and their parents in a symbolic game activity. We try to correlate production of subordinate clauses and discursive genres based on quantitative analysis of dialogues (between children and their mothers, then between the same children and their fathers). We also observe the productions of hetero-repetitions and hetero-reformulations of these subordinate clauses by the dyads in the discursive genres in which they are produced. Results are mixed: mothers and fathers tend to produce subordination in the same way. However, if we look at repetitions/reformulations of subordinate clauses, differences between the mother-child dyads and the father-child dyads are relevant concerning the discursive genres.

1. INTRODUCTION

Les perspectives interactionnistes soulignent que le processus d'acquisition du langage ne se résume pas à la mise en place des formes. Le rapport entre la forme des énoncés et leur contexte de production est fondamental [Hud80]. Ainsi, les spécificités interactionnelles, les genres discursifs mobilisés dans l'échange tout comme le statut des différents interlocuteurs de l'enfant, doivent être pris en compte pour rendre mieux compte de la complexité de ce processus.

Certaines études ont mis en évidence des spécificités du discours paternel [Lab05]. Dans des conversations ou des situations de jeu en présence d'objets, les pères adressent deux fois plus de requêtes en clarification et de demandes d'action que les mères. Ils sont portés à produire plus de demandes de reformulation afin que l'enfant conventionnalise son discours et se rende compréhensible par d'autres personnes que la mère [Tom90]. Ces résultats semblent corroborer la *Bridge Hypothesis*¹, développée à la suite des travaux de Gleason [Gle75]. En revanche, sur le plan syntaxique, il ne semble pas encore possible de

conclure à des différences entre langage maternel et paternel. Ces études n'ont, en effet, pas tenu compte de la relation entre forme des énoncés et genres discursifs ou types d'activité.

Nous nous proposons d'observer la réalisation des subordonnées chez des dyades mère-enfant et père-enfant, dans une activité de jeu symbolique. Nous nous focalisons ensuite sur les hétéro-reprises et sur les hétéro-reformulations de ces subordonnées dans le but d'appréhender les variations dans le recours et les usages de ces procédés, selon les différents interlocuteurs de l'enfant. Nous replacerons ces usages dans leur contexte, en relation avec les genres discursifs mobilisés dans l'échange (narration, incarnation des personnages, etc.) et le positionnement dialogal des interlocuteurs (initiative ou réaction dans l'échange), afin de mieux appréhender la nature des différences des discours adressés à l'enfant par les deux parents.

2. BREF ÉTAT DES LIEUX

La plupart des études sur l'*input* porte principalement sur des enfants de moins de trois ans [Sno95]. L'objectif principal de celles-ci est d'établir quantitativement des corrélations entre le langage de l'enfant et celui qui lui est adressé dans la construction du langage. Ainsi, Hoff-Ginsberg [Hof85], entre autres, a étudié les relations entre le discours maternel (structure et fonction) et le discours de l'enfant (structure), en postulant que le discours des mères aurait une influence sur le développement de la syntaxe du jeune enfant. Cependant, bien que le Langage Adressé à l'Enfant s'inscrive dans le contexte conversationnel, ces études restent limitées. En effet, les mesures utilisées demeurent trop générales car elles ne prennent pas toujours en compte le contexte discursif ou proposent parfois une analyse disjointe des énoncés de l'adulte et de l'enfant. Dans une perspective pragmatique, d'autres études ont tenté de dépasser ces limites en analysant le déroulement des dialogues et les liens discursifs au-delà des seules paires adjacentes, y compris chez des enfants plus âgés [Fra84].

Peu d'études associent véritablement syntaxe et pragmatique. Cependant, quelques auteurs, dont [Die04], se réfèrent au Langage Adressé à l'Enfant pour expliquer certaines caractéristiques des énoncés des enfants et leur inscription progressive dans des co-textes linguistiques différents. Ces différents usages selon les contextes linguistiques et les situations dialogiques renvoient

¹ "Fathers are not well tuned in to their children as mothers are in the traditional family situation [...] There are probably serious and far-reaching good effects that result from [this] [...] Children have to learn to talk to their fathers and other strangers [...] [They] try harder to make themselves both heard and understood. In this way, fathers can be seen as a bridge to the outside world, leading the child to change her or his language in order to be understood." [Gle75: 293]

notamment aux travaux de Ervin-Tripp [Erv02] sur l'impact du cadre interactionnel (pragmatique) dans l'acquisition des constructions syntaxiques chez des enfants d'âges variables (jusqu'à cinq ans). Les explications fournies offrent cependant une description relativement limitée des caractéristiques linguistiques des reprises et reformulations chez l'adulte et l'enfant.

3. MÉTHODOLOGIE

L'objectif de notre courte étude est double : 1) Appréhender la nature des différences des discours adressés à l'enfant par les deux parents et 2) Replacer les usages de la subordination dans le contexte, en nous intéressant plus spécifiquement aux genres discursifs mobilisés dans l'échange et au positionnement dialogal des interlocuteurs. Nous avons également observé la production des hétéro-reprises/reformulations de ces subordonnées afin de déterminer s'il y a des variations dans les usages de celles-ci, selon les interlocuteurs de l'enfant.

3.1. Données

Notre population est composée de six enfants francophones tout-venant (six filles² âgées de 3 ans à 3;6, toutes scolarisées en petite section de maternelle). Les enregistrements consistent en une interaction mère-enfant, puis en une interaction père-enfant. Ils ont été réalisés au domicile des enfants : les dyades ont été filmées durant une séance de 15 minutes, en situation de jeu symbolique (ferme Playmobil®). Cette situation a été choisie car les spécificités des mises en langage spontanées utilisées dans le jeu de fiction permettent d'observer un ensemble de stratégies utilisées par l'enfant et son interlocuteur pour structurer une action commune et réaliser une activité conjointe. Ces interactions ont été enregistrées au moyen d'un caméscope numérique. Les enregistrements ont été transcrits intégralement (verbal et non verbal) sous Word à l'aide des conventions du LEAPLE (UMR 8606, CNRS/Université Paris V).

3.2. Codage

A partir d'une grille d'analyse *ad hoc* sous Excel, le codage des données (énoncé par énoncé pour chaque locuteur) s'est déroulé en deux phases :

1) Tout énoncé est compris comme élément d'une interaction verbale, un *maillon de la chaîne fort complexe d'autres énoncés*. Chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, et c'est les genres de discours [Bak84]. Produit de l'interaction entre la société et l'activité de langage, le genre n'est pas forcément une grande unité, et peut être simplement la succession de deux énoncés. Il peut être également intégré dans un autre (une parenthèse, une

argumentation, un commentaire dans un genre récit par exemple). Nous avons répertorié tous les énoncés des enfants et des interlocuteurs de celles-ci qui comportent au moins une complétive, une infinitive ou une relative. Pour ces énoncés, nous avons codé dans quel **genre de discours** ils s'inscrivent (narration, argumentation, demandes, régulation de l'activité en cours et incarnation des personnages) et le **positionnement dialogal** (initiative ou réaction) du locuteur au moment de la production des énoncés avec subordination.

2) Nous avons ensuite répertorié les énoncés avec subordination qui sont **repris** (ou **reformulés**) immédiatement par l'un ou l'autre des locuteurs (hétéro-reprises et hétéro-reformulations). Dans la littérature, on constate plusieurs définitions de la reprise. Nous en avons retenu la définition de [Rab06]. Celle-ci est définie comme la *réutilisation de la totalité ou d'une partie des termes d'un énoncé préalablement produit dans le discours*. La frontière avec la reformulation est difficile à cerner car elle correspond à un phénomène très proche de la reprise : elle peut, par exemple, désigner une *reprise avec modification(s) de propos antérieurement tenus* [Vio92], c'est-à-dire la reprise par un locuteur B d'un ou de plusieurs éléments, introduits par un locuteur A, dans un contexte sémantico-syntaxique différent.

Pour cette brève étude, nous avons tenté de mettre en lien la production générale de ces reprises/reformulations avec le ou les genres discursifs mobilisés dans l'échange.

4. OBSERVATIONS QUANTITATIVES

Nous avons dénombré en moyenne, dans le cadre des dyades mère-enfant, 240 énoncés des mères et 150 des enfants et dans le cadre des dyades père-enfant, 320 énoncés des pères et 140 des enfants.

Les mères ont produit 311 énoncés avec subordination et les enfants avec les mères 113 énoncés de ce type. Les pères ont produits 469 énoncés avec subordination et les enfants avec les pères 121 énoncés de ce type.

4.1. Subordination et genres discursifs

Nous avons regroupé les énoncés avec subordination selon cinq grandes catégories de genres discursifs : **narration** (NARR : éléments liés à l'élaboration de la trame narrative et événementielle), **argumentation** (ARGU : conduites liées à la justification et à l'explicitation), **demandes** (DEMA : catégorie générale qui regroupe des demandes sur des éléments du cadre, sur les différents protagonistes, sur les événements et leurs relations...), **régulation** de l'activité en cours (REGU) et **incarnation** des personnages (INCA).

² Nous tenons ici à remercier nos sujets qui nous ont permis de réaliser cette courte étude : *Victoria, Anaïs, Luna, Liv, Alicia* et *Laura*, ainsi que les familles de celles-ci.

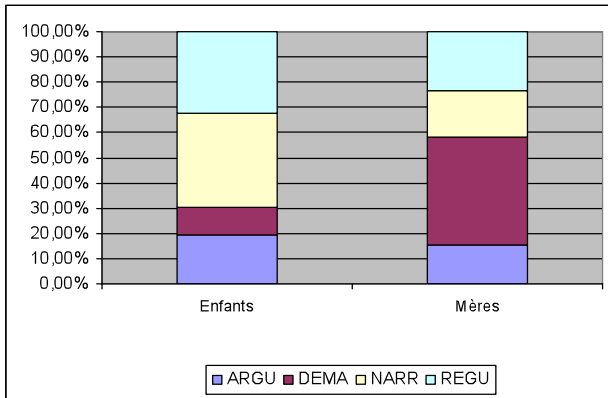


Figure 1 : Subordination et genres discursifs des dyades mère-enfant

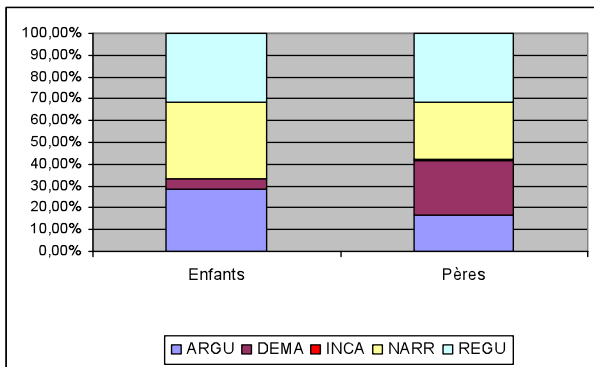


Figure 2 : Subordination et genres discursifs des dyades père-enfant

Les mères produisent en majorité des énoncés avec subordination dans le cadre de demandes (42,6%) alors que les pères les produisent majoritairement lors de régulations de l'activité en cours (31,6%). Les enfants présentent des conduites quasi similaires avec la mère et avec le père.

4.2. Subordination et positionnement dialogal

Nous avons regroupé les énoncés avec subordination selon le positionnement dialogal des locuteurs dans l'échange en cours, en distinguant les **initiatives** (INI) des **réactions** (REA).

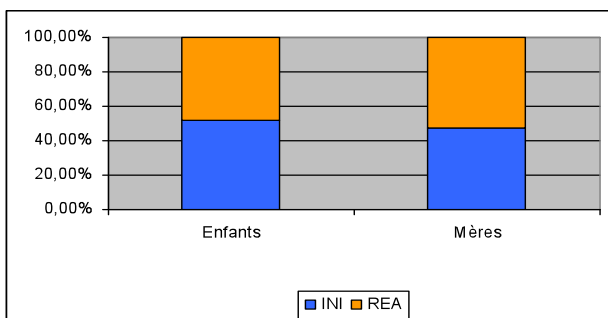


Figure 3 : Subordination et positionnement dialogal des dyades mère-enfant

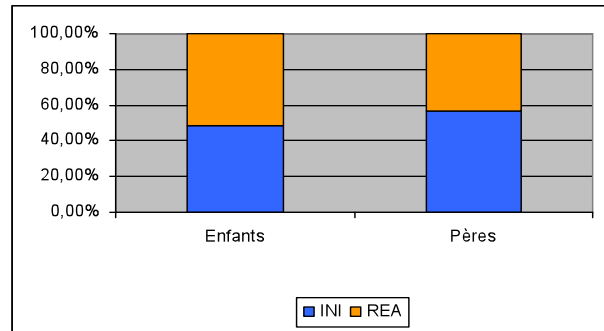


Figure 4 : Subordination et positionnement dialogal des dyades père-enfant

Le positionnement dialogal des locuteurs ne semble pas constituer un critère pertinent quant à la production d'énoncés avec subordination : la mère et le père en produisent en proportion équivalente aussi bien en initiative qu'en réaction. Nous remarquons que les enfants présentent un profil similaire dans la production des énoncés avec subordination en lien avec le positionnement dialogal, selon que le locuteur soit la mère ou le père.

4.3. Reprises/reformulations des énoncés avec subordination et genres discursifs

Parmi les énoncés avec subordination, seulement 20 sont produits en reprise par les enfants (soit 17,7% du nombre total des énoncés avec subordination produits par les enfants avec les mères) et 68 sont produits en reprise par les mères (soit 21,9% du nombre total des énoncés avec subordination des mères). Avec les pères, seulement 26 sont produits en reprise par les enfants (soit 21,5% du nombre total des énoncés avec subordination produits par les enfants avec les pères) et 82 sont produits en reprise par les pères (soit 17,5% du nombre total des énoncés avec subordination des pères). Nous avons regroupé les reprises/reformulations des énoncés avec subordination selon les mêmes catégories présentées en section 4.1.

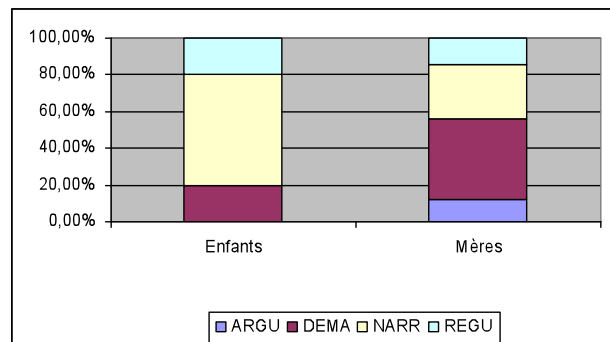


Figure 5 : Reprises/reformulations des énoncés avec subordination et genres discursifs des dyades mère-enfant

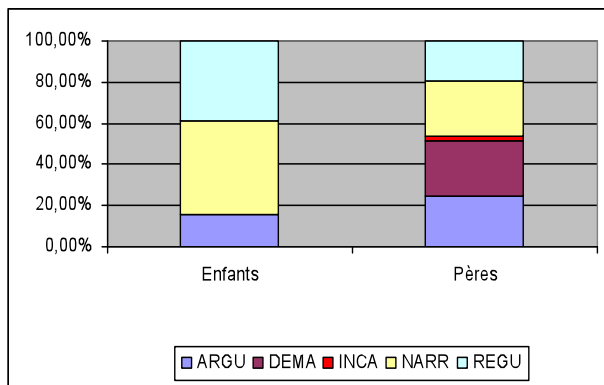


Figure 6 : Reprises/reformulations des énoncés avec subordination et genres discursifs des dyades père-enfant

Nous pouvons constater une différence notable dans le processus de reprise/reformulation des énoncés avec subordination selon les genres discursifs chez les mères et les pères : les mères reprennent ou reformulent principalement dans un contexte lié à la demande (44,1%) alors que les pères recourent à la reprise ou à la reformulation de manière plus homogène (24,4% pour l'argumentation, 26,8% pour les demandes, 26,8% pour la narration). Chez les enfants, on remarque une importante variation dans la production de reprises/reformulations des énoncés avec subordination en lien avec les genres discursifs, selon que le locuteur de l'enfant est la mère ou le père. Avec les mères, les enfants reprennent ou reformulent principalement dans le genre lié à la narration (60%), et présentent un équilibre dans les emplois des reprises/reformulations lors de demandes et de régulations de l'activité (20%). En revanche, avec les pères, bien que les enfants reprennent ou reformulent également en majorité dans le cadre de la narration (46,1%) elles semblent davantage incitées à reprendre ou à reformuler dans le but d'argumenter (15,4%) et de réguler l'activité en cours (38,4%).

5. CONCLUSION

Suite à ces quelques observations, nous pouvons émettre l'hypothèse selon laquelle les usages de la subordination semblent apparaître dans certains types de configuration du dialogue, en lien avec les genres de discours mobilisés dans les échanges. Si l'on observe plus en détails les énoncés avec subordination à travers les reprises/reformulations, le contexte discursif et le statut des interlocuteurs de l'enfant semblent posséder une influence sur la réalisation des énoncés de ce type. Cependant, cette hypothèse demande à être vérifiée et validée par une application systématique sur de nombreux corpus, chez des enfants d'âges variés.

Même si la reprise (ou la reformulation) des énoncés avec subordination n'est pas systématique et peu fréquente dans les échanges entre les parents et les enfants (du moins, dans nos données), ce n'est qu'une prise en compte simultanée de ce type de reprise/reformulation et des genres de discours dans lesquels ces procédés sont produits qui peut permettre d'appréhender réellement cet entrelacement entre complexité des structures syntaxiques

et complexité des échanges entre les locuteurs : les structures syntaxiques qui naviguent d'un locuteur à l'autre pourraient ainsi constituer pour l'enfant une des voies d'accès au développement et surtout à l'usage d'énoncés avec subordination, dans des genres discursifs différents.

RÉFÉRENCES

- [Bak84] Bakhtine M. (1984) *Esthétique de la création verbale*, Paris : Gallimard.
- [Die04] Diessel H. (2004) *The Acquisition Of Complex Sentences*, Cambridge Studies in Linguistics, n° 105, Cambridge: Cambridge University Press.
- [Erv05] Ervin-Tripp S. (2005) "Impact du cadre interactionnel sur les acquisitions en syntaxe" *AILE*, article en ligne.
- [Fra84] François F., Hudelot C. et Sabeau-Jouannet E. (1984) *Conduites linguistiques chez le jeune enfant*, Paris: PUF.
- [Gle75] Gleason, J. Berko (1975) "Fathers and Other Strangers: Men's speech to Young Children", *26th Annual Roundtable*, Georgetown University Press, pp. 289-297.
- [Hof85] Hoff-Ginsberg E. (1985) "Some contributions of mothers' speech to their children's syntactic growth", *Journal of Child Language*, 12, pp. 367-385.
- [Hud80] Hudelot C. (1980) "Qu'est-ce que la complexité syntaxique", *La Linguistique*, 16/2, pp. 5-41.
- [Lab05] Labrell F. (2005) "Que nous apprennent les recherches sur l'étayage parental des connaissances des jeunes enfants pour la mise en place des apprentissages langagiers à l'école maternelle ? ", *Revue Française de Pédagogie*, 151, pp. 17-28.
- [Rab06] Rabain-Jamin J., Marcos H. et Bernicot J. (2006) "Reprises de l'adulte et socialisation de l'enfant wolof (Sénégal)", *La Linguistique*, 42/2, pp. 81-98.
- [Sno95] Snow C.E. (1995) "Issues in the study of input: finetuning, universality, individual and developmental differences, and necessary causes" in Fletcher P. et MacWhinney B. (eds) *The Handbook of child language*, Oxford: Blackwell, pp. 180-193.
- [Tom90] Tomasello M., Conti-Ramsden G. et Ewert B. (1990) "Young children's conversations with their mothers and fathers: Differences in breakdown and repair", *Journal of Child Language*, 17/1, pp. 115-130.
- [Vio92] Vion R. (1992), *La communication verbale. Analyse des interactions*, Paris : Hachette.